

Communiqué [Réplique Regards Satellites, du 3 au 7 avril 2025](#)

Le festival *Regards satellites* s'attache à proposer d'autres pistes dans la création cinématographique, à la rencontre des cinémas du monde entier qui font la part belle aux regards indépendants et « satellites » du cinéma dominant.



RÉPLIQUE REGARDS SATELLITES
Mostra de Cinema de Tiradentes :
Chemins de traverse du cinéma brésilien contemporain
Du 3 au 6 avril 2025 au Cinéma l'Écran
Le 7 avril 2025 à la Cinémathèque française

Depuis 2007, la Mostra de Cinema de Tiradentes est devenue l'observatoire privilégié d'une nouvelle génération du cinéma brésilien indépendant, privilégiant une « *énergie un peu sauvage* » (dixit Cléber Eduardo).

En une dizaine de titres significatifs, majoritairement des longs-métrages inédits en France, et une séance dédiée aux courts-métrages, cette programmation sera l'occasion de revenir sur vingt ans de cinéma brésilien fauché et inventif, trop méconnu sous nos latitudes, et de questionner l'écriture d'une histoire du cinéma contemporain à travers les liens entre la programmation de festival et le travail critique.

En présence de **Cléber Eduardo** (coordinateur de la programmation de la Mostra de Cinema de Tiradentes de 2007 à 2019) **Francis Vogner dos Reis** (coordinateur de la programmation depuis 2020) et **Raquel Hallak d'Angelo** (productrice de la Mostra).

La Cinémathèque française accueillera également une projection dans le cadre de ses séances du lundi, « Aujourd'hui le cinéma », consacrées à la jeune création.

En partenariat avec la Mostra de Cinema de Tiradentes, la Cinémathèque Française, Autres Brésils et le séminaire inter-universitaire sur la critique.

REGARDS
SATELLITES

INFORMATIONS

Cinéma L'Écran • T. 01 49 33 66 88

SITE : www.lecranstdenis.fr | regards-satellites.fr

Facebook : @Regards Satellites | @Cinéma l'ECRAN

Instagram : @regards_satellites | @cinemalecran

RELATIONS MÉDIAS Géraldine Cance • T. 06 60 13 11 00 • @. geraldine.cance@gmail.com

Mostra de Cinema de Tiradentes :

Chemins de traverse du cinéma brésilien contemporain

Édito par

Cléber Eduardo, Francis Vogner dos Reis (Mostra de Cinema de Tiradentes), **Claire Allouche** (Regards Satellites).

Dans le Centre-Sud du Brésil, il existe une petite ville à l'architecture coloniale où le cinéma national est célébré chaque été, à nul autre pareil : Tiradentes. En 1998, la société Universo Produção, formée par Raquel Hallak, Quintino Vargas et Fernanda Hallak, fonde à Tiradentes une mostra de cinéma. Le projet initial est de développer un nouvel espace de diffusion cinématographique, exclusivement dédié à la production brésilienne contemporaine et gratuit d'accès.

En 2007, le critique Cléber Eduardo devient le coordinateur du festival et instigue un tournant éditorial : il crée deux sections compétitives, « Olhos livres » (« Yeux libres »), faisant la part belle à des films inédits remarquables d'inventivité, et « Aurora », dédiée aux réalisateurs qui ont, au plus, trois longs métrages à leur actif. Cléber Eduardo se montre alors particulièrement attentif à des films qui, bien que chaque fois plus nombreux et notables, ne jouissaient pas d'une réelle circulation au Brésil. Des films produits avec peu de moyens, « qui peuvent être irréguliers d'un point de vue formel mais qui ont une énergie, parfois un peu sauvage, laquelle manque au cinéma professionnel »¹. À partir de ce moment, la Mostra de Cinema de Tiradentes va devenir un observatoire incontournable de la pluralité de chemins contemporains empruntés par le cinéma brésilien. Par la programmation de premiers longs métrages (dont ceux d'Adirley Queirós), mais aussi de courts métrages, va être révélée la nouvelle génération de cinéastes du pays, dans toute son ampleur, géographique, sociale, genrée et raciale. Sur les écrans de Tiradentes, les documentaires rencontrent les titres de fiction, sans compter tous les films qui viennent bouleverser et dépasser cette frontière.

La contribution de la Mostra de Cinema de Tiradentes à l'écriture de l'histoire du cinéma brésilien est d'autant plus vive qu'elle a construit un véritable espace critique. Le soin accordé à l'édition des catalogues est une première étape identifiable : chaque édition fait l'objet de réflexions transversales pour penser les films sélectionnés en tant que constellations problématisées, à des années-lumière d'une anxiété présentiste additionnant les titres. De plus, chaque film montré en compétition le soir est discuté le lendemain en profondeur par un critique, en présence du cinéaste et de son équipe. Le bruit court que c'est à Tiradentes que la vie critique du cinéma brésilien voit le jour (et qu'elle ne parvient jamais à y prendre fin). Certains débats sont d'ailleurs devenus légendaires, que ce soit pour leur véhémence ou pour leur caractère de performance.

Depuis 2020, Francis Vogner dos Reis, critique de formation, également cinéaste et producteur, assume la coordination de la Mostra de Cinema de Tiradentes. Il perpétue l'audacieuse éthique de programmation de Cléber Eduardo, tout en faisant face à d'autres défis de son temps. Malgré les années dévastatrices du bolsonarisme, par-delà les difficultés liées à la pandémie, la Mostra a tenu bon et n'a cessé d'actualiser son engagement pour dévoiler des premiers longs métrages prometteurs et à rendre hommage à des cinéastes plus confirmés, qui ont fait de l'expérimentation formelle leur boussole cinématographique.

Sous les auspices de la saison brésilienne en France, il nous apparaissait ainsi urgent de donner à voir certaines tendances du cinéma brésilien contemporain en remontant les vingt dernières années de la Mostra de Cinema de Tiradentes². Le festival brésilien est en effet animé par une inquiétude comparable à celle des Regards Satellites : donner à voir des films non formatés, remettant en jeu l'histoire du cinéma sous un jour non eurocentré ; et par-là même, faire entendre ceux qui le fabriquent, sans peur du dissensus, mais toujours avec *carinho* (« affection »). La présente programmation a été établie en étroite collaboration avec Cléber Eduardo et Francis Vogner dos Reis. Ils nous font la joie d'accompagner cette programmation à l'Écran et à la Cinémathèque Française en avril prochain. Au fil des présentations de séances et des débats avec eux, nous arpenterons une

¹ Adriano Garrett, « Mostra Aurora completa dez anos com tendência a radicalizar, diz curador », *Cinefestivais*, 12 janvier 2017 : <https://cinefestivais.com.br/cleber-eduardo-fala-sobre-os-dez-anos-da-mostra-aurora/>

² À notre connaissance, la seule initiative en France en ce sens fut la carte blanche accordée à la Mostra de Cinema de Tiradentes par le festival Brésil en mouvements en 2019.

histoire traversière récente du cinéma brésilien, autant du côté des films que de leurs réception critique. Une histoire d'histoires, en somme.

Il a été ardu, pour ne pas dire cruel, de résumer ces riches années festalières en une douzaine de titres, dont une séance spécifiquement dédiée à des courts métrages significatifs de l'effervescence d'expérimentations formelles. Nous nous réjouissons de bientôt partager avec les spectateurs de l'Écran des longs métrages trop peu connus en France, comme *A Vizinhança do Tigre* (2014) d'Affonso Uchôa et *Baronesa* (2017) de Juliana Antunes, qui troublent la relation entre documentaire et fiction, en actant une co-construction éthique avec leurs interprètes, originaires de quartiers populaires. Nombreux seront aussi les films inédits, parmi lesquels le mythique *Estrada Para Ythaca* (2010) du collectif Alumbramento (Guto Parente, Luiz Pretti, Ricardo Pretti et Pedro Diógenes), road trip mélan-comique ; *Pacific* (2010) de Marcelo Pedroso, documentaire pionnier dans son montage d'images vernaculaires, tournées par les passagers d'un ferry de croisière ; *O quadrado de Joana* (2007) de Thiago Mata Machado, une histoire de couple qui se dessine comme un énigmatique puzzle à géométrie variable ; *É Rocha e Rio, Negro Leo* (2020) de Paula Gaitán, qui donne à entendre la musicalité sous toutes ses formes de l'artiste multifacettes Negro Leo ; *Batguano* (2014) de Tavinho Teixeira, film *queer* sans compromis, futuriste et rétro, qui défie toutes les lois du genre en mariant Batman à Robin, avec un chic qui ne renonce jamais au kitsch. La clôture de cette réplique printanière des Regards Satellites sera l'occasion de découvrir un long métrage de l'édition de 2025 de la Mostra de Cinema de Tiradentes, lui aussi inédit en France. Et puisque ce cycle rend autant hommage au cinéma brésilien contemporain depuis sa fabrication que par le prisme de sa programmation publique, ces festivités prendront fin par une discussion de fond avec Cléber Eduardo et Francis Vogner dos Reis dans le cadre du séminaire inter-universitaire sur la critique. Ce sera aussi l'occasion de penser ensemble comment vingt ans de Tiradentes ont marqué nos consciences spectatorielles pendant ces journées de cinéma entre Saint-Denis et Paris.



Claire Allouche est chercheuse en études cinématographiques (docteure de l'Université Paris 8), critique (*Cahiers du Cinéma*), chargée de cours (Paris 3 et Paris 8) et programmatrice aux **Regards Satellites** depuis 2024 ("Planète El Pampero"). Elle a dédié sa thèse aux fictions argentines et brésiliennes contemporaines réalisées en dehors des axes de production traditionnels. Elle a co-organisé le séminaire doctoral pluridisciplinaire « Penser la création contemporaine dans le Cône Sud » (2018 – 2022), a collaboré à la programmation du *Festival des 3 Continents* (2016-2018), à *Documentaires sur grand écran* (2022-2024) et désormais, à la sélection des work in progress de la *Mostra de Cinema de Tiradentes*. Elle a participé au jury de plusieurs festivals de cinéma.

Cette année, elle accompagne le riche programme autour des invités d'honneur de la 3e édition de *Regards Satellites*, Matière et mémoire des périphéries brésiliennes et sur la Réplique *Chemins de traverse du cinéma brésilien contemporain*.

CINÉASTE EN RÉSIDENCE

LINCOLN PERICLES



Lincoln Péricles (1989), également connu sous le nom de LKT, est né et vit à la périphérie de São Paulo. Il réalise et monte depuis plus de 15 ans des films indépendants produits dans son « *quebrada* » (quartier populaire) - une quinzaine de courts, dont *Jairboris*, *Rent: the movie*, *Sunday Movie*, et un long métrage, *Filme de Aborto*. Connue au Brésil pour avoir intégré des éléments de la culture rap dans son travail, il fait du *ciné-sample*, un concept qui utilise des documents d'archives pour construire des récits innovants et uniques.

Suite à la rétrospective de son travail lors du festival *Regards Satellites*, **Lincoln Péricles sera en résidence de création à Saint-Denis** de fin Janvier à avril 2025, puis en résidence aux Ateliers Médicis jusqu'à début juin.

Son travail de résidence à Saint-Denis sera restitué du 3 au 7 avril 2025, à l'occasion de la **Saison brésilienne en France « Brésil, Brésil »** lors de **Réplique Regards Satellites**.

LK (Lincoln Péricles)

Voici quelques textes/entretiens en français.

Cahiers du cinéma « Lincoln Péricles, cinéma de quartier »

« Loin de l'imagerie liée aux favelas, voilà un cinéma qui invente sa propre forme, rugueuse et nécessairement imparfaite, entre film d'intervention et archives visuelle du quartier. (...) Lincoln Péricles aborde le cinéma comme un "remix de la réalité". »

Lire ici => <https://docs.google.com/document/d/1vR9nCQfu1yDNfQcj-yLDkGxvvhzCFtt6VRs0TKJt38/edit?tab=t.0>

Revue Descompasso « Le film-extrait de Lincoln Péricles »

(...) Parmi les différentes possibilités de lecture du cinéma de Lincoln Péricles, nous avons le « *cine-sample* », terme issu du concept musical d'échantillonnage (la transposition en totalité ou en partie d'un enregistrement sonore existant pour créer une nouvelle composition). L'idée est née comme une stratégie pour tenter de réaliser une proposition esthétique et formelle dans le cinéma où prévaut une expérience constante de répétition, de recadrage, d'association et de dissociation entre différents matériaux et éléments d'ordres conflictuels. L'appropriation du terme issu de la théorie musicale est un moyen de penser un cinéma complexe, basé sur le Hip-Hop en tant que musique et style de vie. (...)

Lire ici => <https://revistadescompasso.com/editorial-dossie-o-cine-sample-de-lincoln-pericles/>

Pour plus d'informations sur son travail, **voir =>** <https://linktr.ee/lkcinema>

